

DATE ET ÉPOQUE DE LA GUERRE DU MĀHĀBHARATA : UNE NOUVLLE APPROCHE BASÉE SUR DES CONSIDÉRATIONS ASTRONOMIQUES

PAR K.V. ABHYANKAR

Traduction G. Schaufelberger

(« The Date and Time of the Bhārata War », *ABORI*, XXV, 116-13, 1944)

NdE : la question débattue dans cet article est très complexe (l'épopée ne donne qu'une douzaine d'indications, certaines contradictoires ; la précession des équinoxes a modifié la position des astres, etc.). Si la guerre a eu lieu, il faut la placer vers 3000 avant J-C (date privilégiée par l'auteur parce qu'elle correspond à la conception indienne des Ages) ou vers 1600 avant J-C (qui correspond mieux à nos relevés archéologiques et à la pénétration des indo-européens de la vallée de l'Indus à celle du Gange). Maintenant, si la guerre est un souvenir mythique, la placer avant 1600 avant J-C est tout à fait plausible (reste commun de la tradition indo-européenne, avant les séparations successives de ces peuples).

1. Méthode suivie pour fixer la date. 2. Évidence interne. 3. Considérations astronomiques. 4. Événement marquants et leurs dates. 5. Ambassade de Kṛṣṇa. 6. Échec de la mission de Kṛṣṇa 7. Examen des dates du pèlerinage de Balarāma. 8. Mention indirecte de ces dates. 9. Opinions contradictoires. 10. Examen de la date du retrait de Bhīṣma. 11. Points d'accord. 12. Point de la vue de la Bhāratasāvitrī. 13. Opinion d'Arjunamīśra. 14. Opinion de J.S. Karandikar. 15. Hypothèse fondée et explication cohérente. 16. Explication des différentes opinions. 17. Explication des passages obscurs. 18. Conflit entre le Mahābhārata et des passages de la Bhāratasāvitrī. 19. Critique des observations d'Arjunamīśra. 20. Critique des opinions de Nīlakaṇṭha. 21. Critique des opinions de J.S. Karandikar. 22. Dates de l'ambassade de Kṛṣṇa et quinzaine¹ de treize jours. 23. Dates du combat et de la victoire finale ; origine d'Abhijit. 24. Date de l'équinoxe d'hiver et de la mort de Bhīṣma. 25. Occurrence d'un mois intercalaire avant la guerre. 26. Critique de l'opinion de J.S. Karandikar. 27. Âge de la guerre du Mahābhārata.

1. Méthode suivie pour fixer la date.

Nous nous proposons, dans ce court article, de donner certaines conclusions concernant la difficile question de la date et de la période de la guerre du

¹ NdT : le mois lunaire est divisé en deux quinzaines, l'une, la quinzaine claire, qui va de la Nouvelle Lune à la Pleine Lune (la lune qui croît), l'autre, la quinzaine sombre, de la Pleine Lune à la Nouvelle Lune (la lune qui décroît). Ces quinzaines ne comptent pas toujours quinze jours, mais peuvent en compter treize, quatorze, quinze ou seize.

Mahābhārata, en adoptant la méthode du samanvaya, adoptée en Inde par les maîtres révéérés. Nous ne prenons en compte que le matériel présent dans l'épopée elle-même, et nous considérons avec un soin particulier les explications données par les anciens commentateurs. Nos conclusions sont basées sur ce principe général ; nous suivons l'avis de la majorité, et expliquons non seulement pourquoi les opinions de la minorité doivent être rejetées mais aussi en quoi elles diffèrent. Il y a en tout plus d'une douzaine de passages où des phrases ou des termes se référant à l'époque de la guerre apparaissent dans le texte (voir annexe). Certains apparaissent dans le courant principal de la narration, d'autres dans des sujets concernant le récit principal, et d'autres, enfin, sont cités par les commentateurs parce qu'ils apparaissent dans la conclusion de la grande épopée connue sous le nom de Bhāratasāvitrī. L'épopée n'a jamais cherché à donner aux événements leur date exacte. Probablement, quand la guerre eut lieu, il n'y avait pas d'ère permettant de calculer l'année, pas de noms donnés aux jours. Il n'y avait pas de division du mois en semaines, pas de divisions des quinzaines en quinze parties. On connaissait les saisons des douze mois de l'année solaire, et aussi l'année lunaire, et l'on ajustait l'année lunaire à l'année solaire en ajoutant périodiquement un mois lunaire. On notait les jours de la nouvelle lune et de la pleine lune et on notait les jours, quinzaine ; le premier, le second, le troisième, etc. Le calcul était généralement basé sur les nuits passées. On connaissait l'association de la lune avec les vingt-sept mansions lunaires ; la lune en occupait une par jour durant son orbite de vingt-sept jours. Mais cependant la connaissance de l'année, des quinzaines et des jours, était présente à l'esprit des auteurs de l'épopée. Il est surprenant qu'ils n'aient fait aucun effort pour attribuer une année, un mois, une quinzaine et un jour à chaque événement, et nous devons baser nos conclusions seulement sur les références occasionnelles aux mansions lunaires (nakṣatra²), mois et quinzaines.

2. Évidence interne.

La guerre eut lieu, comme il est généralement admis, durant le mois de Mārgaśīrṣa, elle dura dix-huit jours et se termina le dernier ou l'avant-dernier jour du mois. On trouve des références datées de certains événements de la guerre dans le Bhīṣmaparva, des préliminaires de la guerre dans l'Udyogaparva et de la mort de Bhīṣma dans l'Anuśāsanaparva, mais elles sont très rares. On trouve des références datées aux jours du commencement de la guerre et de la mort des héros marquants dans la Bhāratasāvitrī, mais leur nombre est extrêmement limité.

3. Considérations astronomiques.

Il est plus que naturel que, étant donné la rareté du matériel se référant aux dates de la guerre, et encore de façon indirecte, on ait trouvé des différences d'opinion concernant non seulement l'ère et l'année, mais aussi la date et le mois de son début et de sa fin. Il n'y a par contre aucune différence sur le nombre de jours du

² NdT : nakṣatra, mansion lunaire, ou constellation dans laquelle se trouve la lune chaque jour du mois lunaire. Il y a donc 27 ou 28 nakṣatra.

combat, qui est communément admis être de dix-huit jours, ni sur le mois qui est Mārgaśīrṣa. Par suite de la précession des équinoxes, les saisons se présentent de plus en plus tôt au cours de l'année, et après un délai de presque deux mille ans, elles arrivent même un mois plus tôt. Les constellations stellaires sont toujours restées les mêmes quant à la distance angulaire entre elles, mais le soleil, la lune et les planètes continuent à changer leur position et aussi leurs orientation par rapport à elles. Le calendrier indien est basé sur l'année sidérale, les mois lunaires y sont ajustés, et la présence du soleil et de la lune est toujours placée dans des constellation particulières pour des mois donnés. Ainsi, la présence du soleil et de la lune dans des constellations spécifiques quand se produisent certains événements est un élément très précieux dans la détermination de leurs dates.

4. Événement marquants et leurs dates.

Les événements marquants de la guerre du Mahābhārata, directement ou indirectement datés, sont les suivants :

1. Le départ de Kṛṣṇa pour sa mission de paix,
2. L'échec de sa mission et ses conséquences,
3. Le début de la guerre,
4. Le retrait de Bhīṣma,
5. La mort de héros tels qu'Abhimanyu, Jayadratha, Ghaṭotkaca, Droṇa et Karṇa,
6. Le combat à la massue et l'arrivée de Balarāma,
7. La mort de Bhīṣma ;

Comme le montre le tableau en annexe, les dates attribuées à ces événements par les auteurs de la Bhāratasāvitrī, l'ancien commentateur Arjunamīśra et les chercheurs modernes comme J.S. Karandikar, diffèrent légèrement. Une étude des quelques passages se référant à ces événements, et un examen soigneux de la raison pour laquelle ces différences sont apparues et de quelle manière montrera qu'on peut donner une solution satisfaisante à ce problème en trouvant et en supprimant ses causes.

5. Ambassade de Kṛṣṇa.

En ce qui concerne le premier événement, le départ en ambassade de Kṛṣṇa, le Mahābhārata note dans l'Udyogaparva (63, 6-7) que Kṛṣṇa est parti au mois de Kaumuda quand la lune était dans la constellation Revatī, sur Maitra Muhūrta. Presque tous les commentateurs comprennent le mois de Kaumuda comme le mois de Kārttika ; on ne trouve la lune dans la constellation de Revatī que le 12^{ème}, le 13^{ème} ou le 14^{ème} jour, quinzaine claire de Kārttika, et donc le départ en ambassade eut lieu un de ces trois jours. L'interprétation du mot Maitra présente une difficulté : ce mot signifie : sous la dépendance de Mitra, c'est-à-dire de la constellation Anurādhā, ce qui contredit le fait que la constellation Revatī soit explicitement mentionnée dans ce passage. On trouve la même difficulté avec un autre passage où le mot Maitra se retrouve avec la mention explicite de la constellation Puṣya.

6. Échec de la mission de Kṛṣṇa de Kṛṣṇa.

Le second événement est l'échec de la mission de Kṛṣṇa qui entraîne le départ de Balarāma en pèlerinage, l'ordre de Duryodhana à ses alliés de se mettre en marche pour le Kurukṣetra, et le message de Kṛṣṇa aux généraux des Kaurava de commencer le combat dans une semaine. Kṛṣṇa essaya de toutes ses forces pendant plus d'une semaine, spécialement à la demande de son frère Balarāma, d'obtenir un compromis entre les deux parties en organisant des rencontres séparées avec Duryodhana et d'autres. Sa dernière entrevue fut avec Karṇa. Quand toutes ses tentatives eurent échoué, il chargea Karṇa de dire à Bhīṣma, Droṇa et Kṛpa de commencer le combat après huit jours, le jour de la Nouvelle Lune (Udyoga, 142, 16-18) ; Duryodhana demanda à ses alliés de faire marche sur le Kurukṣetra et d'y installer leur camp (Udyoga, 150, 3) et Balarāma, par dépit, partit immédiatement en pèlerinage (Udyoga, 157, 33-35). Tous ces événements se déroulèrent le même jour, le 4^{ème} jour, quinzaine sombre de Kārttika, quand la lune était en Puṣya. Les trois passages décrivant les trois événements, mentionnent clairement ce jour comme Puṣya. La différence entre les commentateurs apparaît seulement en ce qui concerne le jour de la quinzaine marqué par Puṣya, Arjunamīśra le plaçant au 8^{ème} jour, quinzaine sombre, et Nīlakaṇṭha au 5^{ème}.

7. Examen des dates du pèlerinage de Balarāma.

Il y a plus loin deux autres références au départ en pèlerinage de Balarāma (Śalyaparva, 34 et 35) ; elles mentionnent Puṣya pour le jour du départ, Śravaṇa pour le jour du retour, et quarante-deux jours pour le nombre de jours entre les deux. Le jour du retour de Balarāma est unanimement considéré comme étant aussi le dernier jour de la guerre. La mention de la constellation Śravaṇa au jour du retour de Balarāma, et donc au dernier jour de la guerre, présente de grandes difficultés aux commentateurs : Śravaṇa, en premier lieu, ne peut évidemment se présenter avant la fin du mois de Mārgaśīrṣa, tandis que la guerre est traditionnellement censée avoir cessé avant la Nouvelle Lune de Mārgaśīrṣa. De plus, Śravaṇa comme dernier jour de la guerre est en contradiction avec Bharaṇī qui est donné dans la Bhāratasāvitrī comme le premier jour de la guerre, alors que Śravaṇa est situé vingt et un jours après Bharaṇī et non pas dix-huit. Les commentateurs et les critiques n'ont pas d'autre choix que de s'en tenir à Bharaṇī ou à Śravaṇa. Nīlakaṇṭha, sur le principe de la supériorité reconnue de la conclusion (upasamhāra) sur le commencement (upakrama) établit de façon définitive que la guerre s'est terminée en Śravaṇa, le premier jour de Pausya et a commencé en Mṛgaśīras et non pas en Bharaṇī. Arjunamīśra s'en tient pour le commencement au 13^{ème} jour, quinzaine claire. Il ne précise pas le nakṣatra. J.S. Karandikar et d'autres critiques modernes rejettent aussi Śravaṇa comme dernier jour de la guerre.

8. Mention indirecte de ces dates.

Au début du Bhīṣmaparva (3, 23 et 17, 2), il y a des références indirectes au début de la guerre : elles s'appuient sur les éclipses de soleil et de lune et l'occurrence

d'une quinzaine de treize jours. Il y est aussi fait référence à l'entrée de la lune dans la constellation Maghā. Les critiques du Mahābhārata ont longtemps discuté de la possibilité de deux éclipses ayant lieu le même jour et au sens exact à accorder à « ce jour-là » dans la phrase « la lune entra ce jour-là dans la province de Maghā ». On ne sait pas exactement à quel jour correspond « ce jour-là ». Il est pratiquement impossible de comprendre cette référence au premier jour de la guerre comme le font certains critiques, car cela contredirait non seulement les passages de la Bhāratasāvitrī et ceux du Mahābhārata mentionnant la période du pèlerinage de Balarāma et la mort de Bhīṣma.

9. Opinions contradictoires.

Le premier jour du combat, la retraite de Bhīṣma et la mort de Droṇa sont mentionnés avec des dates spécifiques et leurs nakṣatra dans la Bhāratasāvitrī : la guerre, selon elle, commence en Bharāṇī, le 13^{ème} jour, quinzaine claire, et se termine en Muḷā, la Nouvelle lune. Les commentateurs et les critiques acceptent ces dates données par les anciennes autorités traditionnelles et accordent en conséquent les dates de tous les événements en rapport avec la guerre, en faisant les changements qui sont absolument nécessaires selon eux. Nīlakaṇṭha place le premier jour de la guerre au 13^{ème} jour, quinzaine claire, en conjonction avec le 14^{ème} et donne le 1^{er} jour, quinzaine claire de Pauṣa comme le dernier jour ; il prend Mṛgaśīras et non pas Bharāṇī comme constellation du premier jour, et Śravaṇa comme celle du dernier. Arjunamīśra retient le 13^{ème} jour, quinzaine claire, comme le premier jour et la Nouvelle Lune comme le dernier, et il ne parle pas des nakṣatra. J.S. Karandīkar découvre une contradiction entre le 13^{ème} jour donné par la Bhāratasāvitrī et choisit d'abandonner le tithī et de s'en tenir au nakṣatra. Selon lui la guerre a commencé le 11^{ème} jour de la quinzaine claire, quand la lune était en Bharāṇī et se termina le 13^{ème} jour, quinzaine sombre, quand la lune était en Muḷā.

10. Examen de la date du retrait de Bhīṣma.

Le dernier événement lié à une mention précise de la date dans le Mahābhārata est le retrait de Bhīṣma. Bhīṣma déposa les armes quand Śikhaṇḍin se tint devant lui et quand il fut sérieusement blessé par Arjuna, il se retira du combat. Il était couché sur un lit de flèches et attendait le Solstice d'Hiver (uttarāyaṇa) pour mourir. Le retrait de Bhīṣma eut lieu le 10^{ème} jour du combat. À la fin de la guerre, Bhīṣma demanda à Yudhiṣṭhira de se rendre à la capitale et de commencer à gouverner, mais de garder à l'esprit qu'il devait revenir présenter ses derniers hommages à son grand-père vénéré au moment du Solstice d'Hiver. Yudhiṣṭhira revint cinquante jours plus tard, bien à temps, et Bhīṣma lui exprima sa profonde joie à le voir et lui dit qu'il était resté sur son lit de flèches pendant 58 nuits, qu'il avait trouvées aussi longues qu'une centaine d'années (Bhīṣmasvargārohaṇaparva, 167, 27-29) ; le jour de la mort de Bhīṣma n'a non plus aucune mansion lunaire (nakṣatra) ni aucune date donnée ; il dépend entièrement du dernier jour de la guerre et en est distant de 59 jours. Si la guerre s'était terminée le 13^{ème} jour, quinzaine sombre, de Mārgaśīrṣa, la mort de

Bhīṣma se produirait le 3^{ème} jour, quinzaine sombre de Māgha comme aimerait le dire J.S. Karandikar. Ou bien si la guerre s'était terminée le 14^{ème} jour, la mort de Bhīṣma adviendrait le 4^{ème} jour, et si elle s'était terminée le jour de la Pleine Lune, la mort de Bhīṣma aurait eu lieu le 5^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha. Si, comme le dit Nīlakaṇṭha, elle s'était terminée le 1^{er} jour de Pauṣa, la mort de Bhīṣma aurait eu lieu le 6^{ème} jour. Nīlakaṇṭha, dans son désir de suivre la tradition qui fixe la mort de Bhīṣma dans la quinzaine claire, donne comme date le 5^{ème} jour, quinzaine claire, de Māgha et explique le mot aṣṭapañcāśatam comme voulant dire quarante-deux (il coupe le mot en aṣṭapañca et aśatam, cinquante-huit ôté de cent, soit quarante-deux). Bien que la difficulté présentée par le mot aṣṭapañcāśatam ait été ainsi tournée d'une certaine manière, il ne peut éviter celle que présente le mot pañcaśat, qui signifie clairement cinquante et en aucun cas 34. Le mot pañcaśat se trouve dans le Bhīṣmasvargārohaṇaparva, 197, 5 et se réfère clairement au nombre de jours passé par Yudhiṣṭhira après la fin de la guerre jusqu'à la mort de Bhīṣma. Arjunamīśra date la mort de Bhīṣma au 8^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, en déclarant que le 8^{ème} jour, quinzaine sombre, était considéré comme le 8^{ème}, quinzaine claire, par une tradition continue. J.S. Karandikar prend le 3^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, car il peut placer ce jour-là le Solstice d'Hiver (uttatāyaṇa) ce jour-là conformément au Vedāṅga Jyotiṣa.

11. Points d'accord.

La présence de telles différences d'opinion entre les commentateurs et les critiques érudits peut donner l'impression, à première vue, que le problème de fixer les jours de la guerre du Bhārata est un problème insoluble ; mais il n'en est pas ainsi. La considération voulue donnée aux croyances traditionnelles, d'une part, et une compréhension bienveillante de l'esprit et des idées des commentateurs et des critiques qui ont interprété ces passages, d'autre part, montre que ces différences peuvent être réglées et qu'une explication harmonieuse et convaincante peut être donnée. Voici les points sur lesquels il n'y a pratiquement aucune différence de vues :

1. La guerre a commencé et s'est terminée en Mārgaśīrṣa,
2. Elle a duré dix-huit jours,
3. Bhīṣma s'est retiré le dixième jour et a attendu sa mort jusqu'après le Solstice d'Hiver
4. Balarāma est revenu de son pèlerinage le dernier jour de la guerre, juste quand Duryodhana commençait son duel avec Bhīma.

L'occurrence d'une quinzaine de treize jours avec une éclipse lunaire à son début et une éclipse solaire à sa fin sont des points généralement admis. Ce sont les détails sur le nakṣatra spécifique (ou tithī) que les commentateurs et critiques ont à régler.

12. Point de la vue de Bhāratasāvitrī.

La Bhāratasāvitrī, qui représente la tradition la plus ancienne, ne mentionne que deux choses, à savoir que la guerre a commencé le 13^{ème} jour, quinzaine claire, de Mārgaśīrṣa quand la lune était en Bharāṇi, et que Droṇa a été tué le 13^{ème} jour, quinzaine sombre, du même mois. Comme Droṇa a été tué le quinzième jour du combat, on ne peut expliquer ce 15^{ème} jour, quinzaine sombre, qu'en supprimant un tithī de cette quinzaine ; et, en fait, un tithī peut être supprimé car la quinzaine était de quatorze jours, selon les calculs. La mention de la mort de Bhīṣma dans la strophe « Arjunena hato Bhīṣmo Māghamāsesiāṣṭamī » de la Bhāratasāvitrī peut s'appliquer à la mort de Bhīṣma et non pas à son retrait, car, seulement dans le premier cas, les mots māgha et quinzaine sombre, peuvent être expliqués correctement. L'attribution du 8^{ème} jour (quinzaine claire ou quinzaine sombre, car on peut lire sita ou asita) de Māgha à la mort de Bhīṣma montre que la tradition du 8^{ème} jour affecté à cet événement était courante à l'époque de la Bhāratasāvitrī. Le témoignage de celle-ci, plus ancien que les commentateurs et plus tardif que l'Anuśāsanaparva, est certainement plus fiable qu'aucun autre témoignage, pour autant qu'il ne contredise pas un passage du Mahābhārata.

13. Opinion d'Arjunamīśra.

Le commentateur Arjunamīśra semble être plus ancien que Nīlakaṇṭha. D'après sa méthode du décompte des jours du mois, il semble qu'il vivait probablement avant Bhāsakrācātya. Il compte les jours correctement de un à vingt-huit ou vingt-neuf, comme on le fait pour les mois anglais ; les noms des mois sont Caitra, Vaiśāka, etc. mais son mois, p. ex. Caitra, commence le 5^{ème} jour, quinzaine sombre, après la Pleine Lune de Caitra. Ainsi le 26^{ème} jour du mois d'Āśvina, qu'il mentionne comme le jour du voyage de Kṛṣṇa, signifie le jour de la Pleine Lune de Kārttika, et le 28^{ème} d'Āśvina, le 2nd jour, quinzaine sombre, de Kārttika ; le 22^{ème} jour de Kārttika, qu'il mentionne comme le premier jour de la guerre signifie le 12^{ème} jour, quinzaine claire de Mārgaśīrṣa et le 3^{ème} et le 10^{ème} jour d'Agrahāyaṇa marquant le retrait de Bhīṣma et la fin de la guerre signifient respectivement le 7^{ème} jour, quinzaine sombre, et la Nouvelle Lune. Arjunamīśra n'a pas mentionné les nakṣatra spécifique des différents jours de la guerre et il a sagement évité la question de savoir si la guerre se terminait en Mūla ou en Śravaṇa. Influencé, bien sûr, par la Bhāratasāvitrī, il donne pour la mort de Bhīṣma le 8^{ème} jour de Māgha mais il remarque que le 8^{ème} jour, quinzaine sombre, était considéré par la tradition comme le 8^{ème}, quinzaine claire. Il essaie d'expliquer mais pas de façon satisfaisante, l'intervalle de cinquante-huit nuits.

14. Opinion de J.S. Karandikar.

J.S. Karandikar semble être extrêmement influencé par le 3^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, une des dates du commencement du solstice d'Hiver (uttarāyaṇa) dans le Vedāṅga Jyotiṣa³. Il ne s'arrête pas pour savoir si, à l'époque de Bhīṣma, les

³ NdT : Un traité d'astronomie.

gens suivaient vraiment les calculs de cet ouvrage. Il ignore le tithī mentionné dans la Bhāratasāvitrī (trayodaśī, ou le 13^{ème}) pour le début de la guerre et n'accepte que le nakṣatra Bharaṇī donné ici. Il dit que la guerre a commencé en Bharaṇī, le 11^{ème} jour, quinzaine claire, de Mārgaśīrṣa et s'est terminée en Mūla, le 13^{ème} jour, quinzaine sombre, du même mois.

15. Hypothèse fondée et explication cohérente.

En partant de la présomption, fondée sur une tradition constante, que la guerre du Bhārata a pris place dans le mois de Mārgaśīrṣa et que la quinzaine sombre de Kārttika comptait treize jours, si un calcul du jour du mois et du nakṣatra que la lune occupait, comme on pouvait le faire avec les connaissances limitée en astronomie de cette époque, les résultats suivants pouvaient être obtenus :

1. La quinzaine claire de Kārttika comptait seize jours,
2. La quinzaine sombre de Kārttika comptait treize jours,
3. la quinzaine claire de Mārgaśīrṣa comptait seize jours,
4. La quinzaine sombre de Mārgaśīrṣa comptait quatorze jours,
5. Les trois quinzaines qui suivaient comptaient quarante-cinq jours en tout (15, 15, 15 ou 15, 14, 16),
6. La guerre a commencé le 13^{ème} jour, quinzaine claire, comme il est mentionné dans la Bhāratasāvitrī qui préserve la tradition la plus ancienne, et s'est terminée le 14^{ème} jour, quinzaine sombre, qui était le jour de la Nouvelle Lune,
7. Le dernier jour de la guerre est marqué par Śravṇa, comme il est mentionné dans le Śalyaparva, et donc le premier par Rohinī et non pas par Bharaṇī comme indiqué dans la Bhāratasāvitrī,
8. La mort de Bhīṣma advint non pas le 3^{ème} ou le 8^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, mais le 5^{ème}, exactement cinquante jours après la fin de la guerre, ou cinquante-huit jours après son retrait,
9. Kṛṣṇa partit en ambassade le 12^{ème} jour, quinzaine claire, de Kārttika, marqué par la présence de la lune en Revatī et échoua le 4^{ème} jour, quinzaine sombre, marqué par le nakṣatra Puṣya, un jour marquant son époque, sans aucun doute, durant lequel Balarāma partit en pèlerinage, Kṛṣṇa envoya un message aux généraux des Kaurava par l'intermédiaire de Karṇa et Duryodhana ordonna à ses alliés d'établir leur campement au Kurukṣetra.

16. Explication des différentes opinions.

Il est maintenant temps de voir dans quelle mesure les résultats donnés plus haut concordent avec les déclarations des commentateurs et des critiques. En relation avec les observations faites plus haut, on peut voir que l'année de la guerre, la lune était en Viśākā, ensemble avec le soleil à son lever, le 1^{er} jour de Kārttika. La quinzaine claire de Kārttika comportait seize jours, et la lune se trouvait dans les seize nakṣatra, de Viśākā à Rohinī. La lune était en Revatī le 12^{ème} jour, quinzaine claire,

quand Kṛṣṇa partit en ambassade, et deux jours plus tard, en Bharanī, il rencontra Yudhiṣṭhira et commença son travail. En ce qui concerne la date du départ de Kṛṣṇa – le 12^{ème} jour, quinzaine claire, de Kārttika – seul Arjunamīśra diffère ; il dit c'est le 15^{ème} jour que la lune était en Revatī. La lune pouvait être en Revatī le 12^{ème}, le 13^{ème} ou le 14^{ème} jour, mais Arjunamīśra choisit le 15^{ème}, probablement parce qu'une semaine plus tard, quand la lune était en Puṣya, l'échec des négociations était consommé, et de nouveau une semaine plus tard, la Nouvelle Lune est mentionnée. Le fait que la Nouvelle Lune se produise une quinzaine plus tard a conduit Arjunamīśra à assigner le 14^{ème} jour au voyage de Kṛṣṇa, en Revatī. Mais, pour dire vrai, tout cela était inutile car la quinzaine sombre ne comptait que treize jours, et même en prenant Revatī le 12^{ème} jour, quinzaine claire, comme le jour du départ de Kṛṣṇa, la Nouvelle Lune peut se présenter après une quinzaine. Nīlakaṇṭha, compte tenu de la quinzaine de treize jours, assigne le 5^{ème} jour, quinzaine sombre, à Puṣya et accepte sans difficulté le 12^{ème} jour, quinzaine claire, de Kārttika comme date du départ de Kṛṣṇa.

17. Explication des passages obscurs.

Dans le passage donnant la date du départ de Kṛṣṇa, on trouve les mots « maitre muhūrte saṃprāpte », qui donne de sacrées difficultés aux commentateurs. Le mot maitra se réfère au nakṣatra Anurādhā, mais le nakṣatra Anurādhā est en contradiction avec le nakṣatra Revatī qui est expressément mentionné (voir Udyogaparva, 83, 6). La lune ne peut pas être en Anurādhā et en Revatī le même jour. Quelques commentateurs tournent la difficulté disant que maitra signifie « appartenant à un ami », tandis que d'autres laissent ce mot inexplicé. Le mot maitra se réfère, sans aucun doute, à Anurādhā, mais n'est pas à prendre comme la mansion lunaire ce jour-là. Ou bien, maitra muhūrta peut signifier le troisième muhūrta⁴ du jour, c'est-à-dire le cinquième et le sixième ghaṭakā⁵ après le lever du soleil. Il y a un passage dans le Śalyaparva 85 se référant au pèlerinage de Balarāma dans lequel le mot « maitranakṣatrayoge » apparaît avec la mention du nakṣatra Puṣya où la lune est dite se trouver ; la lune ne peut évidemment pas être le même jour en Anurādhā et en Puṣya. Il est évident que le mot maitra, qui signifie la mansion Anurādhā, ne peut pas être le nakṣatra occupé par la lune dans ces deux passages. Les mots maitra et yoga montrent que le nakṣatra « maitra », ou Anurādhā, donne à ces deux jours une période auspiciouse (muhūrta ou yoga) par sa conjugaison avec le soleil, ou avec l'horizon, ou avec les deux. Le moment du lever du soleil est considéré comme auspicioux pour partir, indépendamment d'autres considérations, et, si ce moment du lever du soleil est accompagné d'une bonne étoile ou constellation à l'horizon, ce moment sera encore plus auspicioux. Cela montre clairement que la constellation maitra, ou Anurādhā, se trouvait sur l'horizon ces deux jours-là au lever du soleil, comme l'indiquent les mots « maitre muhūrte

⁴ NdT : période de temps d'environ 48 minutes.

⁵ NdT : période de temps d'environ 24 minutes.

samprāpte » et « maitranakṣatrayoga ». Il y a un autre passage, « maghāviṣayagaḥ somaḥ taddinam pratyaprapadyata », qui a également présenté des difficultés d'interprétation aux commentateurs et critiques. Il se trouve en Bhīṣmaparva (17, 2) et signifie simplement « ce jour-là, la lune entra dans la région de Maghā ». On ne peut pas déterminer avec exactitude quel jour est évoqué par ces mots : « ce jour-là » ; ce ne peut être le jour du début de la guerre, puisque le nakṣatra de la lune était alors Bharaṇī ou Rohinī, mais pas Maghā. Ce ne peut pas être non plus celui du départ de Kṛṣṇa en ambassade ou celui de l'échec de sa mission, car on leur attribue les mansions lunaires spécifiques de Revatī et Puṣya. Il semble que ce jour est le jour suivant le jour après celui où la mission échoua, jour auquel commencèrent à se présenter des mauvais présages. La cause de l'occurrence de ces mauvais présages est donnée par le vers « maghaviṣayagaḥ somaḥ etc. ». Le nakṣatra Maghā est dédié aux mânes et, aux bons anciens temps, les neuf constellations de Maghā à Jyeṣṭhā formaient le groupe des constellations dédiées aux mânes et l'entrée de la lune dans celles-ci n'était pas considérée comme très bonne. Or le mot « maghāviṣaya » signifiait la région de Maghā, c'est-à-dire les neuf constellations de Maghā à Jyeṣṭhā, toutes deux incluses.

18. Conflit entre le Mahābhārata et des passages de Bhāratasāvitrī.

Il y a deux passages qui mentionnent les dates de la Guerre. Le premier est le passage du Śalyaparva (34, 5-6) dans le Mahābhārata qui précise que Balarāma revint en Śravaṇa après un pèlerinage de quarante-deux jours, juste aux derniers moments de la guerre ; aucun jour (tithī ou numéro de série) n'est mentionné. Le second passage ne provient pas du Mahābhārata ; c'est un passage de la Bhāratasāvitrī, cité par Nīlakaṇṭha, qui mentionne clairement que la guerre commença le 13^{ème} jour, quinzaine claire, en Bharaṇī. Ainsi, selon le Mahābhārata, le premier jour est Mṛga et le dernier Śravaṇa, alors que selon la Bhāratasāvitrī, le premier est Bharaṇī et le dernier Mūlā. Il y a une différence de deux jours pleins dans ces affirmations qui se contredisent, et ainsi les commentateurs et les critiques sont amenés à abandonner l'un des deux en faveur de l'autre. Arjunamīśra accepte le passage du Mahābhārata en faisant les adaptations nécessaires, et ignore celui de la Bhāratasāvitrī. Nīlakaṇṭha accepte le Mahābhārata et ignore la Bhāratasāvitrī. J.S. Karandikar accepte in toto le seul nakṣatra donné par la Bhāratasāvitrī, mais pas le tithī (le 13^{ème}) et ignore complètement le passage du Mahābhārata.

19. Critique des observations d' Arjunamīśra.

Selon Arjunamīśra, la guerre débuta le 12^{ème} jour, quinzaine claire, de Mārgaśīrṣa, combiné avec le 13^{ème}, Bhīṣma se retira le 7^{ème} jour, quinzaine sombre, le combat de nuit eu lieu le 11^{ème} jour, Droṇa a été tué le 12^{ème}, la guerre se termina le jour de la Nouvelle Lune, et Bhīṣma mourut le 8^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha. Il est étonnamment silencieux sur les nakṣatra, probablement par suite des points de vue contradictoires sur eux dans le Mahābhārata et la Bhāratasāvitrī. Il a fixé les dates du mois, comme nous l'avons vu plus haut, d'une manière particulière : on

trouve rarement ailleurs la méthode de calcul qu'il a adopté. Il a mentionné le 8^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha comme celui du Solstice d'Hiver, et a considéré ce 8^{ème} jour, quinzaine sombre comme le 8^{ème} jour, quinzaine claire, d'après une tradition constante. La référence à l'opinion traditionnelle selon lequel Bhīṣma est mort le 8^{ème} jour, quinzaine claire, de Māgha montre qu'à l'époque d' Arjunamīśra le Solstice d'Hiver se trouvait quelque part en Pauṣa, alors que la tradition le plaçait couramment dans le passé en Māgha et non en Pausa. Pour toutes ces raisons, il semble qu'Arjunamīśra vivait probablement avant Bāskarācārya. Il est plutôt étrange qu'Arjunamīśra, qui a pris une position très critique sur la détermination des dates de la guerre, puisse avoir été si précis à propos de la tradition de son époque et ait placé la mort de Bhīṣma le 8^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, en dépit du fait que l'intervalle entre le retrait de Bhīṣma qui a eu lieu, selon lui, le 7^{ème} jour, quinzaine sombre, de Mārgaśīrṣa, et sa mort le 8^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, ne peut pas être de cinquante-huit nuits, mais clairement d'une ou deux nuits de plus. Il est également étrange qu'il ait perdu de vue la déclaration de Bhīṣma – cette partie de cinq jours de la quinzaine sombre mérite d'être considérée comme claire, car elle en est seulement la troisième partie (tribhāgamātraḥ pakṣoyam śuklo bhavitum arhati).

20. Critique des opinions de Nīlakaṇṭha.

Nīlakaṇṭha a utilisé l'argument de la Mimāṃsā, selon lequel l'expression de la conclusion est toujours plus fiable que celle des prémisses quand elles sont en conflit, et met de côté l'opinion de la Bhāratasāvitrī sur les nakṣatra. Il aurait pu dire plus facilement que le passage du Mahābhārata est plus fiable que celui de la Bhāratasāvitrī. Il ne l'a pas dit, probablement parce que, orthodoxe comme il l'était, les deux passages étaient également sacrés pour lui. Nīlakaṇṭha a procédé à un calcul soigné, et conclu justement que la guerre se terminait quand la lune était en Śravaṇa, c'est-à-dire le premier jour de Pausa, car ce jour-là ne pouvait jamais se trouver en Mārgaśīrṣa. Mais, dans son désir de présenter d'une manière ou d'une autre, une quinzaine claire pour la mort de Bhīṣma, il a donné une interprétation totalement anormale du passage « aṣṭapañcaśataḥ ratryaḥ etc », comme expliqué plus haut.

21. Critique des opinions de J.S. Karandikar.

J.S. Karandikar a procédé à des calculs astronomiques très précis et a établi que la guerre a commencé le 11^{ème} jour, quinzaine claire, quand la lune était en Bharaṇī, comme le remarque la Bhāratasāvitrī. Il pouvait bien accorder plus d'attention au nakṣatra qu'à la date (13^{ème}) qu'elle donnait ; mais il n'aurait pas dû ignorer complètement le passage du Mahābhārata dans le Śalyaparva. Il l'a peut-être fait parce que c'était un passage interpolé. Il a été tenté de prendre le 11^{ème} jour, quinzaine claire, et non le 13^{ème}, comme le premier jour de la guerre, car ainsi il pouvait prendre le 13^{ème} jour, quinzaine sombre, comme le dernier jour de la guerre et le 3^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha (exactement 58 nuits après) comme le jour de la mort de Bhīṣma. Le 3^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha est une des cinq dates du Solstice d'Hiver (Uttarāyaṇa) selon le Vedāṅga Jyotiṣa, mais il est douteux

que les calculs de ce traité puissent s'appliquer aux affirmations concernant la guerre du Bhārata. De plus, toujours selon le Vedāṅga Jyotiṣa, le 3^{ème} jour, quinzaine sombre, pourrait être le début du Solstice d'Hiver dans la cinquième année du yuga (quinquennium), mais on ne peut pas dire pourquoi l'année de la mort de Bhīṣma devrait être la cinquième. L'occurrence du nakṣatra Bharaṇī qu'il retient pour le 11^{ème} jour montrerait plutôt que c'était *le premier ou le quatrième*. Le nakṣatra Bharaṇī se rencontre le 11^{ème}, le 12^{ème} ou le 13^{ème} jour, suivant que le mois intercalaire a été inséré la même année, ou l'année précédente, ou l'année d'avant l'année précédente..

22. Dates de l'ambassade de Kṛṣṇa et quinzaine de treize jours.

Les différentes opinions des commentateurs et des critiques données plus haut montre clairement qu'aucun d'entre eux n'a donné une solution satisfaisante aux difficultés présentées par le manque de concordance des différents textes ; chacun d'entre eux est obligé d'ignorer certaines affirmations ou d'offrir un sens anormal. Une étude attentive des passages astronomiques et des calculs soignés montrent que, en n'ignorant qu'un passage de la Bhāratasāvitrī, et même qu'en partie, non seulement une explication cohérente de tous les passages est possible, mais, l'âge de la guerre du Bhārata peut être fixé indirectement à partir des données astronomiques fournies par les textes : Kṛṣṇa partit en ambassade en Revatī, le 12^{ème} jour, quinzaine claire de Kārttika (Kaumuda māsa) quand l'automne (śarad) tirait sur sa fin ; il partit au lever du soleil quand le nakṣatra Anurādhā était sur l'horizon, en conjonction avec le soleil. Il essaya de son mieux d'arriver à un compromis, mais ses efforts échouèrent et, en Puṣya, le 4^{ème} jour, quinzaine sombre de Kārttika, il envoya par Karṇa un message aux généraux des Kaurava, leur enjoignant de commencer le combat une semaine plus tard, le jour de la Nouvelle Lune. Le même jour, Balarāma partit en pèlerinage et Duryodhana ordonna à ses alliés d'installer leur campement au Kurukṣetra. Le jour de la Nouvelle Lune arriva en Jyeṣṭhā, le 13^{ème} jour, quinzaine sombre, de Kārttika. Il y eut une éclipse lunaire, la lune se plaçant durant cette éclipse en Rohiṇī, le 16^{ème} jour de la quinzaine claire, et une éclipse solaire en Jyeṣṭhā, le 13^{ème} jour de la quinzaine sombre, alors que le soleil se levait durant cette éclipse (grastodaya). La quinzaine suivante, c'est-à-dire la quinzaine claire de Mārgaśīrṣa, eut une durée de seize jours, avec la lune entrant dans le nakṣatra Mūlā en son premier jour, immédiatement après le lever du soleil. Le Culte des armes (lohābhisāra ou lohābhihāra), le 6^{ème} jour, quinzaine claire, de Mārgaśīrṣa.

23. Dates du combat et de la victoire finale ; origine d'Abhijit.

La guerre ne débuta pas le 11^{ème} jour, quinzaine claire, en Bharaṇī, mais le 13^{ème}, quinzaine claire, en Rohiṇī ; le retrait de Bhīṣma eut lieu en Hasta, le 6^{ème} jour ; Abhimanyu fut tué en Viśākhā le 9^{ème} jour, quinzaine sombre ; Jayadratha en Anurādhā, le 10^{ème} jour, quinzaine sombre ; le combat de nuit eut lieu la nuit du 10^{ème} jour, quinzaine sombre : le jour suivant, en Jyeṣṭhā, le 11^{ème} jour, quinzaine sombre, Droṇa fut tué ; en Purvāṣāḍhā, le 13^{ème} jour, quinzaine sombre, Karṇa fut tué ; et en

Uttarāṣāḍhā, le 14^{ème} jour, Śalya fut tué durant le jour. La quinzaine sombre dura quatorze jours, et la Nouvelle Lune apparut le soir du 14^{ème} jour, quinzaine sombre. La lune entra en Śravaṇa le même soir, quand Balarāma retourna en toute hâte pour assister à la fin de la guerre, c'est-à-dire au duel entre Duryodhana et Bhīma. La lune quitta Uttarāṣāḍhā et entra dans la première partie de Śravaṇa dans la soirée, quand la victoire fut définitivement obtenue par la défaite de Duryodhana. Alors que la lune était dans le dernier quartier d' Uttarāṣāḍhā et dans la première partie de Śravaṇa quand la victoire fut obtenue, pour commémorer celle-ci, le dernier quartier d' Uttarāṣāḍhā et le premier quartier de Śravaṇa prirent une importance spéciale parmi les nakṣatra ; on leur donna le nom d'Abhijit (qui donne la victoire). 24. Date de l'équinoxe d'hiver et de la mort de Bhīṣma.

24. Date de l'équinoxe d'hiver et de la mort de Bhīṣma.

La Nouvelle Lune de Mārgaśīrṣa eut lieu le 9^{ème} jour durant lequel Bhīṣma était étendu sur son lit de flèches, quand la guerre arriva à sa fin. Sur cette couche, Bhīṣma passa les trente nuits de Pauṣa, les quinze de la quinzaine claire de Māgha, et quatre nuits de plus de la quinzaine sombre de Māgha. Il mourut silencieusement et pleinement réconforté, entouré par Yudhiṣṭhira et ses autres parents, avec la satisfaction de savoir tous ses vœux accomplis comme relatés dans la fameuse strophe citée à cette occasion :

*śuklapakṣe divā bhūmau gaṅgāyāṃ cottarāyaṇe /
dhanyāste ye mariṣyanti tudayasthe janārdane //*

Bien que le jour où il mourut (5^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha) soit un jour d'une quinzaine sombre, cependant, parce qu'un tiers seulement de cette quinzaine sombre s'était écoulé, et qu'il en restait deux tiers, on considéra qu'il formait un supplément de la quinzaine claire (la première). Le cours traditionnel du récit maintient que Bhīṣma attendit le Solstice d'Hiver (Uttarāyaṇa) qui commença au plus tôt, cette année-là, le 5^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha. De fait, la date la plus proche pour le Solstice d'Hiver, non seulement cette année particulière, mais en ces années-là, était le 5^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, comme le montrent plusieurs faits exposés plus haut. La lune entre en Śravaṇa le 1^{er} ou le 2nd jour de Pauṣa, mais jamais avant que la Nouvelle Lune, à la fin de Mārgaśīrṣa, ait pris place. Autrement dit, la lune ne peut jamais passer en Śravaṇa avant que la Nouvelle Lune (Amāvāsyā) de Mārgaśīrṣa ne soit terminée. À l'époque de la guerre, la lune passa en Śravaṇa immédiatement après la fin de la Nouvelle Lune, en fait le soir du 14^{ème} jour de la quinzaine. Ceci ne pouvait se produire que si le mois intercalaire avait été ajouté juste avant. L'interprétation du mot « maitranakṣatrayoga » et la phrase « muhūrte samprāpte » se référant au nakṣatra Anurādhā se trouvant sur l'horizon au lever du soleil montre aussi que le soleil était déjà passé en Anurādhā juste quelques jours avant le 12^{ème} jour de Kārttika. Cela ne pouvait se produire qu'après l'adjonction du mois intercalaire juste un peu auparavant. Des preuves épigraphiques, fournies par les inscriptions de Valabhī, montrent que Kārttika et Mārgaśīrṣa étaient utilisés

comme mois intercalaires. Il y a des inscriptions à Valabhī, datées « Saṃvat 330, Dvitiya Mārgaśīrṣa śuddha dvitīyā » et « Dvitiya Pauṣa Bahula Caturthī ».

25. Occurrence d'un mois intercalaire avant la guerre.

L'ancien calendrier, utilisé à l'époque de la guerre de Bhārata, ajustait le mois lunaire à l'année sidérale en assignant la Pleine et la Nouvelle Lune à certains nakṣatra situés dans des mois particuliers et en ajoutant périodiquement un mois additionnel. La Pleine Lune de Phālguṇa devait absolument se trouver dans la division de 30 degrés comprenant Phalguṇī (ascension droite 157° à 187°) ; si elle se trouvait dans la division précédente, c'est-à-dire dans la division (vibhāga) de Māgha (ascension droite 127° à 157°), le mois n'était pas appelé Phālguṇa, mais Māgha additionnel, ou Dvitiya Māgha. De même, la Pleine Lune de Kārttika devait se trouver dans la division (vibhāga) de Kṛttikā (ascension droite 37° à 67°) et la Pleine Lune de Mārgaśīrṣa dans la division (vibhāga) de Mṛga (ascension droite 67° à 97°). La Nouvelle Lune à la fin du mois de Kārttika devait se trouver dans la division de 232° à 262° (ascension droite) et la Nouvelle Lune à la fin du mois de Mārgaśīrṣa dans la division de 262° à 292° (ascension droite). Les nakṣatra pour la Nouvelle Lune de Kārttika étaient en fait le dernier quartier de Viśākhā, Anurādhā et Jyeṣṭhā, et les nakṣatra pour la Nouvelle Lune de Mārgaśīrṣa étaient Mūla, Pūrvāśādhā et le premier quartier d'Uttarāśādhā. Si le mois intercalaire était à venir, c'est-à-dire devait être ajouté après un certain temps, la Nouvelle Lune (Amāvāsyā) de Kārttika se terminerait en Viśākhā, dernier quartier, tandis que s'il avait été récemment ajouté, elle se terminait en Jyeṣṭhā, premier quartier. De même, la Nouvelle Lune de Mārgaśīrṣa se terminait en Mūla si le mois intermédiaire était à venir, et si il avait été récemment ajouté, elle se terminait en Uttarāśādhā, premier quartier, comme cela a été le cas l'année de la guerre de Bhārata. La mention de Śravaṇa occupé par la lune à la fin de la guerre, montre de façon concluante que le mois intercalaire avait été ajouté. non seulement Nilakaṇṭha l'admet indirectement, mais il s'étend sur le fait que la guerre s'est terminée le premier jour de Pausa. Arjunamīśra semble ne pas s'intéresser à ces considérations, car il essaie de déterminer seulement les jours du mois pour les différents événements, sans leur attribuer de nakṣatra.

26. Critique de l'opinion de J.S. Karandikar.

J.S. Karandikar qui accepte Bharaṇī comme le nakṣatra du premier jour de la guerre et dit qu'il se présente le 11^{ème} jour et non pas le 13^{ème} jour, quinzaine claire, de Mārgaśīrṣa, admet donc indirectement que le mois intercalaire a été récemment ajouté, cette même année, car seulement dans ce cas le nakṣatra Bharaṇī dans lequel se trouve la lune soit le 11^{ème}, soit le 12^{ème}, soit le 13^{ème} jour, accompagne la lune le 11^{ème}. Mais, dans le cas où l'on considère que le mois intercalaire a été ajouté immédiatement avant, une autre difficulté se présente à J.S. Karandikar qui suit les calculs du Vedāṅga Jyotiṣa : celui-ci donne le 1^{er} ou le 6^{ème} jour, quinzaine claire, comme dates pour le Solstice d'Hiver dans le cas où le mois intercalaire aurait été ajouté la même année ; il donne le 3^{ème} jour, quinzaine sombre, seulement si le mois

intercalaire est à venir. Ainsi, en acceptant le Vedāṅga Jyotiṣa comme autorité, J.S. Karandikar suit la maxime de l'Ardhajaratīya en acceptant le 3^{ème} jour, quinzaine sombre, comme étant la date du Solstice d'Hiver, mais il n'accepte pas que le mois intercalaire soit encore à venir comme le voudrait le Vedāṅga Jyotiṣa. il a suivi la même maxime et a suivi la Bhāratasāvitrī en ce qui concerne le nakṣatra uniquement, sans s'occuper du tithī. De plus, en acceptant le Vedāṅga Jyotiṣa pour ses calculs, J.S. Karandikar serait obligé d'admettre que le Solstice d'Hiver adviendrait le 1^{er} jour, quinzaine claire, ou au début de Māgha dans ces jours-là, mais pas dans l'année particulière de la guerre, et l'admettre signifierait de rejeter les années 3 000 avant J. C. comme date de la guerre, et accepter une date de 1 400 années postérieure, c'est-à-dire aux environs de 1 600 avant J. C.

27. Âge de la guerre du Mahābhārata.

Ainsi, on peut voir que le Solstice d'Hiver se produisait au plus tôt dans l'année sidérale le 5^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, non seulement cette année-là, mais toujours dans cette époque. Actuellement, le Solstice d'Hiver se produit au plus tôt le 10^{ème} ou 11^{ème} jour, quinzaine claire, de Mārgaśīrṣa, l'année où Āśvina est introduit comme mois intercalaire. L'intervalle de soixante-huit ou soixante-neuf jours entre les toutes premières occurrences alors et maintenant prouve qu'une période d'environ cinq mille ans (69 x 71,8) s'est écoulée entre notre époque et celle de la guerre du Bhārata. Et donc, sans tenir compte de la date de la composition de l'épopée ou de ses différentes recensions, on peut raisonnablement observer que la guerre du Bhārata a commencé en Rohinī le 13^{ème} jour, quinzaine claire, de Mārgaśīrṣa, s'est terminée le soir du 14^{ème} jour, quinzaine sombre, quand la lune était juste entrée en Śravaṇa et que la Pleine Lune était terminée, la mort de Bhīṣma prit place le 5^{ème} jour, quinzaine sombre, de Māgha, la toute première date de ces occurrences et l'âge de la guerre du Bhārata est d'environ 3 000 avant J. C. – une date qui correspond heureusement avec le début du kaliyuga et de l'ère de Yudhiṣṭhira, donné par la tradition comme l'âge de la guerre. Le fait que les Śaka de Yudhiṣṭhira ne soient pas un peuple mythique, mais un fait historique, est maintenant universellement admis par les historiens, et solidement prouvé par les évidences relevées sur des épigraphes. L'une d'entre elles se trouve à Bādāmi (anciennement Vātāpi) et mentionne sa date comme Śaka 506, cote à côte avec 3 550 du Kali Yuga.